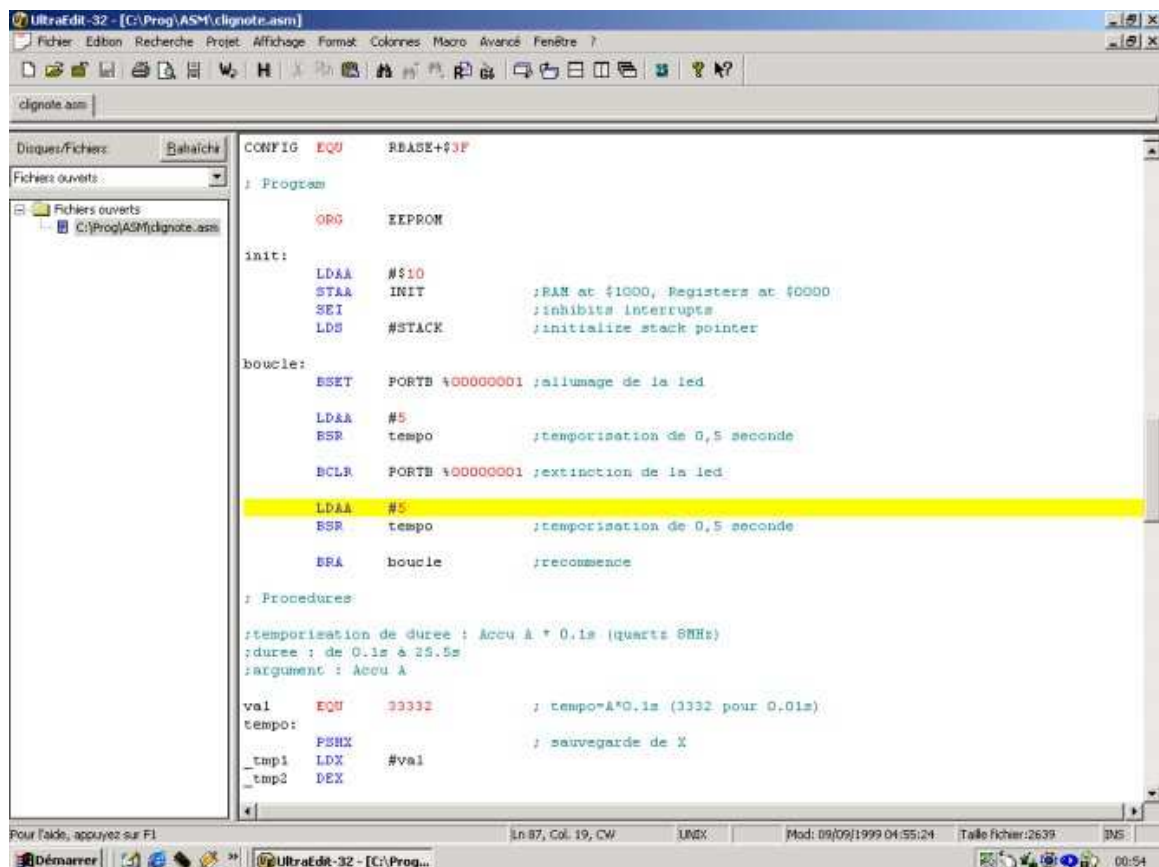


# Manuel du compilateur as11

Nous allons voir ici comment se servir de l'exécutable as11.exe, qui permet de compiler votre source (le fichier .asm) en un fichier normalisé ayant pour extension .s19. Ce type d'extension, S-Record, est propriétaire à Motorola et est nécessaire pour pouvoir télécharger votre programme dans le microcontrôleur. Je vous ai préparé un petit [kit](#) de programmation qui contient :

- as11.exe : l'exécutable proprement dit
- manuel.txt : ce manuel
- compile.bat : un fichier pour compiler facilement votre source
- WORDFILE.TXT : un fichier du logiciel [UltraEdit](#) pour avoir la coloration syntaxique
- model.asm : la structure minimale d'un programme asm, à compléter bien sûr :)



**Oubliez le DOS ! UltraEdit est l'outil parfait pour programmer.**

## Options de la ligne de commande

Le programme est maintenant terminé. Le but va être de transformer les mots clés, utiles lors de la création du programme, en chiffres compréhensibles par le downloader (pour télécharger le programme dans le 68HC11). Pour cela, Motorola met à disposition des utilisateurs un compilateur qui va se charger de tout le boulot : c'est as11.exe. Votre programme est du style mon\_prog.asm. Pour le compiler, il faut ouvrir une fenêtre DOS et entrer la commande suivante :

```
as11.exe fichier1 fichier2 ... [ - option1 option2 ...]
```

Les options possibles sont les suivantes :

- l : active la sortie du listing
- n : désactive la sortie du listing (default)
- s : génère la table des symboles utilisés
- i : idem ci dessus plus la ligne des instructions utilisées
- c : active le comptage de cycle
- d : désactive le comptage de cycle

exemple : `c:\prog\as11.exe mon_prog.asm -l c`

Comme vous l'aurez remarqué, on peut très bien compiler plusieurs fichiers à la fois. Dans ce cas, le fichier S-Record (.S19) résultant portera le nom du premier fichier.

exemple : `c:\prog\as11.exe mon_prog.asm procédure1.asm fichier2.asm -l s`

Cela génère le fichier hexadécimal sous le nom de `mon_prog.s19`.

**Astuce** : si vous voulez consulter le listing (c'est un compte rendu présentant le programme et sa traduction ligne par ligne en hexadécimal) plus facilement, complétez la ligne de commande par l'instruction DOS suivante : `> listing.txt`.

exemple : `c:\prog\as11.exe mon_prog.asm -l > listing.txt`

Vous pouvez utiliser le fichier BAT fournit dans le kit (téléchargeable ci-dessus). A ce moment là, écrivez simplement, par exemple : `c:\prog\as11.exe mon_prog` (sans l'extension du fichier).

Votre programme aura (en fait, sûrement ;) des erreurs, soit de typographie, de "grammaire" ou autre. Le compilateur génère dans ce cas un fichier nommé STDOUT ou alors les erreurs sont indiquées dans le listing juste avant la ligne qui contient cette erreur. L'écriture est alors :

*Numéro de la ligne: Description de l'erreur*

ou

*Numéro de la ligne: Warning --- Description de l'erreur*

## Traitement d'une compilation

Décortiquons l'exemple suivant :

```

////////////////////
;
;  petite demo
;
////////////////////

RAM      EQU   $1000
STACK    EQU   RAM+$FF ;initialise le pointeur de pile a la fin de la RAM
EEPROM    EQU   $F800

; Registres

RBASE    EQU   $0000
;A        EQU   RBASE+$00
          EQU   $103D ; fixe avant utilisation

gramme

ORG      EEPROM

.DAA     # $10
;TAA     INIT ;RAM en $1000, Registres en $0000
;EI      ;interruptions inhibees
.DS      #STACK ;initialise le pointeur de pile

t: LDAA   # $FF
    STAA  PORTA

```

on compile ce source avec la commande `as11.exe demo.asm -l > demo.txt`. On demande au compilateur de nous ir un listing (option -l) qui est très utile : il nous montre comment il a compilé et à quelles adresses il a mis s les variables. Si une adresse est fausse, n'allez pas plus loin : inutile de télécharger de .S19 généré car il est

faux. Voici ce fichier, demo.txt dans notre exemple :

Freeware assembler ASxx.EXE Ver 1.03.

```
0001 ;;;;;;;;;;;;;;
0002 ;
0003 ; petite demo
0004 ;
0005 ;;;;;;;;;;;;;;
0006
0007 1000   RAM EQU $1000
0008 10ff   STACK EQU RAM+$FF ;initialise le pointeur de pile a la fin de la RAM
0009 f800   EEPROM EQU $F800
0010
0011 ; Registres
0012
0013 0000   RBASE EQU $0000
0014 0000   PORTA EQU RBASE+$00
0015 103d   INIT EQU $103D ; fixe avant utilisation
0016
0017 ; Programme
0018
0019 f800   ORG EEPROM
0020
0021 init:
0022 f800 86 10   LDAA #$10
0023 f802 b7 10 3d   STAA INIT ;RAM en $1000, Registres en $0000
0024 f805 0f   SEI ;interruptions inhibees
0025 f806 8e 10 ff   LDS #STACK ;initialise le pointeur de pile
0026
0027 f809 86 ff   Debut: LDAA #$FF
0028 f80b 97 00   STAA PORTA #$FF
```

Number of errors 0

Voilà un fichier bien intéressant : la première colonne montre les numéros de lignes, utiles pour trouver les erreurs éventuelles. La deuxième colonne indique à quelle position dans la mémoire le compilateur a placé l'instruction correspondante sur la même ligne. Enfin, la troisième colonne montre l'*opcode* de l'instruction, c'est à dire de sa traduction en hexadécimal (et le second membre éventuel). Les opcodes de chaque instruction se trouvent dans les datasheets du 68HC11.

Le troisième fichier généré est sans doute le plus important car c'est lui que va utiliser le downloader (PCBUG11 est la version officielle de Motorola mais il en existe bien d'autres) afin de programmer la mémoire du 68HC11 (ou une mémoire externe si le composant est dépourvu d'une (E)EPROM interne). Voici le contenu du fichier DEMO.S19 :

```
^F8008610B7103D0F8E10FF86FF970095
0000FC
```

voyez que l'on retrouve les opcodes de notre programme. Bien sûr, il est possible (!) de modifier ce fichier : un fichier texte classique), à condition de savoir ce que l'on fait. Ainsi, à partir d'un langage évolué (asm et e mieux, le C), on code directement chaque bit de la mémoire. Bien sûr, l'assembleur et -dans une plus grande re- le C offrent une vitesse et une souplesse de développement incomparables.

## Syntaxe et structure d'un programme assembleur

de est donc tapé dans un fichier texte et contient des caractères ASCII. La structure d'un programme est itué d'une suite d'instructions écrites ligne par ligne. Chaque ligne ne peut contenir que 4 champs au mum, séparés par au moins un espace. Ces champs sont :

label  
e opération (instruction ou directive de compilation)

- Une opérande
- Un commentaire

## Le label

Un symbole commençant à la première colonne est un label, et peut être éventuellement terminé par deux points (:). C'est un mot, généralement explicite, qui permet de signifier le commencement d'une partie particulière du programme : le début, la fin, un sous-programme, une procédure etc. Cependant :

- Si le premier caractère de la ligne est un astérisque (\*), le reste de la ligne est vue comme un commentaire ; tout ce qui est écrit n'est pas pris en compte par le compilateur et est laissé à titre indicatif.
- Si la première colonne est constituée d'un (ou plusieurs) espace ou tabulation elle n'est pas prise en compte. Cela permet généralement de bien indenter le programme.
- Les symboles peuvent être constitués de lettres, en minuscule ou en majuscule, de digits (0 à 9) ou de caractères spéciaux (dollar \$, point ., souligné (underscore) \_). Les symboles sont limités de 1 à 15 caractères, dont le premier doit être une lettre ou un caractère spécial. Mais **attention**, le compilateur fait la différence entre les minuscules et les majuscules. Enfin, un programme ne doit pas contenir plus de 2000 labels différents.

Ainsi, d'après les règles ci-dessus, les deux codes suivants sont identiques :

### Source 1

```
Label: DECA
      BNE Label
```

### Source 2

```
Label DECA
      BNE Label
```

## L'opération

Le champ opération suit le champ Label ; ces deux champs doivent être séparés par au moins un espace. L'opération doit être une instruction ou une directive **connue** par le compilateur. Il est possible d'écrire une opération en minuscule ou en majuscule, sachant que de toute manière le compilateur transforme la casse en minuscule avant de tester la validité de l'instruction. Notez qu'il est plus clair d'écrire ces opérations en majuscule. Ainsi, le mnémonique 'nop' peut s'écrire indifféremment 'NOP', 'NoP' etc. Comme nous l'avons dit plus haut, l'opération est de deux types :

- L'instruction (ou le mnémonique) : cela correspond au langage propre au microcontrôleur. Notez que le registre apparaît quelques fois à la fin de l'instruction. Attention donc à ne pas confondre 'CLRA' qui efface l'accumulateur A et 'CLR A' qui efface la position mémoire A. L'espace est donc très important ici.
- La directive : cela correspond à des ordres pour diriger la compilation : définir un emplacement mémoire où placer le code par exemple.

## L'opérande

Le champ opérande est complètement lié au champ opération ; c'est en sorte le second membre de l'instruction totale formée par le champ opération et de l'opérande. Et comme plus haut, au moins un espace doit séparer les deux champs (une tabulation est préférable afin d'aligner tous les champs de cette troisième colonne). L'opérande est constituée de chiffres, de lettres et de mots, quelques fois séparés par une virgule. Le mode d'adressage du 68HC11 est alors dépendant du mode utilisé (voir le cours correspondant aux modes d'adressages).

### Mode d'opérande :

```
<expression>
[<expression>]
[<expression>, X ou Y]
```

### Mode d'adressage :

```
accumulateur et inhérent
direct, étendu et relatif
immédiat
indexé avec le registre X ou Y
```

Il faut toujours remplacer <expression> par une expression valide, c'est à dire sans mettre les crochets : seuls sont autorisés les lettres (minuscules ou majuscules, la casse étant gérée), le point (.), le souligné (underscore \_) et le caractère dollar (\$). Le nombre de caractères est limité à 15. Un programme ne doit pas contenir plus de 2000 expressions.

différentes.

L'opérande peut être une **constante** : une constante est une valeur qui ne change pas durant l'exécution du programme. L'assembleur 68HC11 autorise 5 formats de constantes (le défaut étant le décimal) :

- **ASCII** : un caractère unique est exprimé en ASCII si celui-ci est précédé d'une quote (').

Exemples : 'A 'p '1 '\*' sont valides mais 'LORD\_ASRIEL est trop beaucoup trop long (11 caractères) et renvoie une erreur.

- **Hexadécimal** : un nombre est exprimé en hexadécimal s'il est précédé d'un dollar (\$). Le nombre doit être compris entre \$0000 et \$FFFF.

Exemples : \$69 \$ACDB \$08FA sont valides mais \$U37 (U n'est pas hexadécimal) ACDB (pas de dollar) et \$6B44F9 (plus de 4 caractères après le dollar) renvoient une erreur.

- **Octal** : un nombre est exprimé en octal s'il est précédé d'une arobase (@). Le nombre doit être compris entre @0 et @177777.

Exemples : @1234 @7 @177760 sont valides mais @125546722 (plus de 6 digits) @1239 (un digit dépasse 7) et @277777 (en dehors des limites) retournent une erreur.

- **Binaire** : un nombre est exprimé en binaire s'il est précédé d'un pourcentage (%). Il doit faire au maximum 16 digits composés exclusivement de zéro et de un.

Exemples : %1 %1001110110001100 %001 sont valides mais 0001101110 (pas de %) %110101110000010111110110 (plus de 16 digits) et %1001254 (contient autre chose que 0 ou 1) renvoient une erreur.

- **Décimal** : il n'y a pas de préfixe. Le nombre doit être compris entre 0 et 65535 (5 digits au maximum).

Exemples : 12 3655 sont valides mais 9436879 (plus de 5 digits) et 37.9 (caractère non valide) renvoient une erreur.

Personnellement je ne vois pas très bien l'utilité d'utiliser l'octal. Le binaire est privilégié lors des opérations de masquage (on voit tout de suite quel digit est affecté ou non par le masquage) alors que l'hexadécimal est le plus répandu (c'est une représentation plus courte du binaire) avec le décimal (on utilise souvent le décimal quand il s'agit d'un compteur par exemple, ce qui est plus naturel).

## Le commentaire

La dernière colonne est réservée à un commentaire éventuel ce qui s'avère pratique, voire indispensable. Comme dans tout langage, le commentaire n'est pas compilé mais est ignoré pendant la phase de compilation. Comme toujours maintenant, le commentaire doit être espacé d'au moins un espace (ou tabulation) avec l'opérande. Un commentaire est réalisé en utilisant le caractère astérisque (\*) ou point-virgule (;). Notons que dans ces cours on utilisera exclusivement le point-virgule étant donné que c'est un signe couramment employé en assembleur (sur les autres plates-formes).

```

HPRIO EQU RBASE+$3C
INIT EQU $103D ; fixed before use
TEST1 EQU RBASE+$3E
CONFIG EQU RBASE+$3F

; Program

ORG EEPROM

init:
    LDAA #$10
    STAA INIT ;RAM at $1000, Registers at $0000
    SEI ;inhibits interrupts
    LDS #STACK ;initialize stack pointer

boucle:
    BSET PORTB %00000001 ;allumage de la led

    LDAA #5
    BSR tempo ;temporisation de 0,5 seconde

    BCLR PORTB %00000001 ;extinction de la led

    LDAA #5
    BSR tempo ;temporisation de 0,5 seconde

    BRA boucle ;recommence

```

**Voici les quatre colonnes ; remarquez comme l'indentation facilite la lecture.**

## Les directives

Comme nous l'avons vu, nous avons la possibilité (nan, on doit en fait ;) d'utiliser des directives de compilation. Voici la liste, elles ne doivent pas obligatoirement toute se trouver dans le programme mais ORG est lui obligatoire.

- ORG : définit l'adresse du commencement du programme qui suit. Le programme est soit en mémoire externe, soit en interne ; dans tous les cas il faut dessiner le plan mémoire de son système et définir quels sont les endroits où se situent le début du programme, la RAM, les vecteurs d'interruptions etc.

Exemple : ORG \$F800

- EQU : définit une équivalence, c'est à dire une constante (à la manière d'un #define en C). Très utile pour faciliter la programmation, la relecture et le debugage.

Exemple : RAM EQU \$1000

Utilisez les directives suivantes pour réserver des emplacements mémoires, c'est à dire des variables. Ces directives sont équivalentes aux int, char... en C.

Z Block storage of zero; single bytes  
 B Form constant byte  
 C Form constant character string  
 D Form constant double byte  
 L Initialize a block of memory to a constant  
 R Reserve memory; single bytes  
 Z Zero memory bytes; same as BSZ

Exemples :

RESB 1 ; réserve 1 octet

RESB 2 ; réserve 2 octets

age

\$77,\$77,\$2E,\$70,\$72,\$6F,\$67,\$72,\$61,\$6D,\$6D,\$61,\$74,\$69,\$6F,\$6E,\$77,\$6F,\$72,\$6C,\$64,\$2E,\$63,\$6F,\$6D FCB

avez ce qui est écrit en hexadécimal ? Réponse : www.ezzaitouni.moh.com bien sûr !! ;)

par ezzaitouni mohammed  
Dernière mise à jour: 03/01/2009